



Association Santé respiratoire France :

Améliorer l'accès à la santé respiratoire passe par l'essor volontariste de la télémédecine

Les 13^{es} Rencontres de l'association ce vendredi 16 octobre 2020 sont retransmises en direct, depuis les Studios Rive Gauche (Paris) de 9h30 à 11h40

Le lien du direct : <https://youtu.be/FYB7QA5wbCU>

L'intégralité des Rencontres 2020 sera ensuite disponible sur la chaîne Youtube de Santé respiratoire France

Paris, le 14 octobre 2020 - L'association Santé respiratoire France tient ce vendredi 16 octobre ses 13^{es} Rencontres¹ sur le thème « Comment repenser l'accès à la santé respiratoire ? », avec plusieurs objectifs : faire reconnaître les maladies respiratoires chroniques et participer à l'amélioration de leur prise en charge.

BPCO, fibrose pulmonaire, asthme, infections respiratoires, cancers bronchiques... Dix millions de personnes en France sont touchées. Pourtant quatrième cause de mortalité dans le monde, ces maladies restent méconnues, à l'image de la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO), dont la journée mondiale aura lieu le 21 novembre prochain.

La détection précoce demeure insuffisante et moins de 10 % des malades bénéficient de la réadaptation respiratoire, pourtant un pilier de la prise en charge.

Santé respiratoire France s'adresse aux pouvoirs publics et aux acteurs de santé : la santé respiratoire est une priorité ! La télémédecine est un vecteur clé de son amélioration.

Un boom numérique à pérenniser

La crise sanitaire liée à la Covid-19 a fortement éprouvé la capacité du système de santé à maintenir un parcours de soins fluide et sans rupture. Particulièrement vulnérables, car plus à risque de développer une forme grave de l'infection par le coronavirus, les personnes souffrant de maladies respiratoires chroniques ont été nombreuses à expérimenter la téléconsultation durant le confinement. L'enquête conduite à ce sujet par Santé respiratoire France auprès de ses adhérents en mai 2020² en témoigne : alors que 42 % des patients ont dû annuler ou reporter des consultations prévues avec le pneumologue, 24 % ont essayé la consultation à distance.

« Face à l'épidémie, notre système de santé a facilité l'accessibilité à des innovations organisationnelles ou technologiques comme la télémédecine, via notamment des dérogations aux dispositions législatives », souligne le **Dr Frédéric Le Guillou, pneumologue, président de Santé respiratoire France**. « Une dynamique est en marche qui ne saurait plus s'arrêter

¹ La sécurité des participants est une priorité pour l'association. Suite aux dernières annonces gouvernementales concernant le risque lié à la Covid-19 à Paris, ces Rencontres habituellement organisées au Palais du Luxembourg n'ont donc pas lieu en public mais dans un format vidéo permettant de suivre les débats en direct.

² RespiLab, « Santé respiratoire et accès aux soins : quelles difficultés rencontrez-vous ? » - Mai 2020. Questionnaire auto-administré en ligne (598 répondants).

car ces nouvelles dispositions ont contribué à un changement de la culture médicale. Maintenir un haut niveau de pratique de la télésanté en ville et à l'hôpital et promouvoir une mise en œuvre territorialisée favorisant l'accès aux soins est indispensable », plaide-t-il.

*« La téléconsultation peut être un gage de continuité du parcours de soins pour tous, à condition d'être financée par l'Assurance maladie sans reste à charge pour le patient », corrobore **Vincent Daffourd, vice-président de Santé respiratoire France.** « La multiplication des points de téléconsultation physiques (cabines connectées, par exemple) est un autre moyen d'éviter les ruptures de soins, notamment dans les déserts médicaux. Les centres hospitaliers, mais aussi la médecine de ville, n'ont pas d'autre choix que de prendre le virage du numérique et d'adopter des solutions pour une meilleure qualité de suivi de leurs patients malades chroniques. »*

Améliorer l'accès à la santé respiratoire nécessite donc d'inscrire la téléconsultation dans les pratiques de routine, mais aussi de déployer les autres modalités de télémédecine : la télé-expertise entre médecins, la télésurveillance (qui ne s'applique encore qu'aux patients BPCO sous ventilation non invasive dans le cadre du programme expérimental ETAPES³). Sans oublier de faciliter l'usage des objets connectés, qui aident à personnaliser le suivi : mesure de l'oxymétrie, de la fréquence respiratoire, de la saturation en oxygène, du nombre de pas quotidiens, etc.

(Télé)réadaptation respiratoire : il est urgent de la développer

La grande « oubliée » du parcours de santé respiratoire reste la réadaptation respiratoire, prise en charge globale et personnalisée associant activités physiques adaptées et éducation thérapeutique⁴. Ce pilier de la prise en charge de la personne insuffisante respiratoire chronique est proposé à moins de 10 % des malades souffrant de pathologies respiratoires chroniques. Le Guide du parcours de soins BPCO publié en début d'année par la Haute Autorité de Santé⁵ souligne néanmoins que « *la réadaptation respiratoire doit être proposée à tout patient dyspnéique* ».

L'enquête de Santé respiratoire France auprès de ses adhérents² montre que 65 % des répondants souhaitent avoir accès à un centre de réadaptation respiratoire. Elle révèle aussi que le confinement a fait émerger une demande d'activité physique adaptée et de réadaptation respiratoire au domicile et à distance. La crise sanitaire a de fait stimulé la diffusion de la téléadaptation (effectuée avec le kinésithérapeute).

« La pandémie de la Covid-19 a révélé à tous avec violence des enjeux que nous soulevons depuis des années dans la prise en charge des malades respiratoires chroniques : détection, protection et inclusion des personnes vulnérables au sein de la société, continuité des soins... Il faut en tirer les leçons, en accélérant le virage digital et la télémédecine qui ont montré leur apport majeur aux soins et à leur qualité, et en facilitant l'accès aux réponses thérapeutiques adaptées, en particulier à la réadaptation respiratoire sous toutes ses formes, en centre, à domicile ou à distance », insiste Frédéric Le Guillou.

Au-delà, une politique active de prévention et de détection précoce doit permettre de préserver le capital respiratoire des nouvelles générations, mis à mal par les modes de vie et la pollution. Le thème de l'environnement sera justement au cœur des prochaines Rencontres de l'association en 2021.

³ Expérimentations de télémédecine pour l'amélioration des parcours en santé (ETAPES).

⁴ Pouvant inclure aussi le sevrage tabagique, le bilan et suivi nutritionnels et la prise en charge psycho-sociale.

⁵ HAS, « Guide du parcours de soins bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) », mis en ligne le 30 janvier 2020, accessible sur https://www.has-sante.fr/jcms/c_1242507/fr/guide-du-parcours-de-soins-bronchopneumopathie-chronique-obstructive-bpco

À propos de Santé respiratoire France

L'association Santé respiratoire France rassemble aujourd'hui près de 4 400 adhérents, patients, proches et professionnels de santé. Elle contribue, par ses actions, à améliorer la prise en charge et la qualité de vie des 10 millions de personnes touchées par les maladies respiratoires chroniques en France et celle de leurs proches. Ces maladies, au 4^e rang des causes de mortalité selon l'OMS, sont en augmentation. Elles ont en commun des facteurs de risque et d'aggravation - environnementaux, modes de vie... - et souffrent des mêmes insuffisances : détection, accès aux soins, inclusion des malades dans la société. Ce constat a mené l'association, créée en 2003 sous le nom d'Association BPCO, à élargir en 2019 son champ aux maladies respiratoires chroniques dans leur globalité. Ses missions sont d'**A**lertier l'opinion et les pouvoirs publics, d'**I**nnover en favorisant l'émergence de solutions et de **R**assembler.

Plus d'informations sur : <https://sante-respiratoire.com/>

Contact presse :

Guillaume de Chamisso, MADIS PHILEO

guillaume.dechamisso@madisphileo.com • 06 85 91 32 56